



Le gardien de l'oubli



Auteur : GISBERT Joan Manuel
Illustrateur : RUANO Alfonso
Traductrice : MERLE D'AUBIGNÉ Laure
Éditeur : Syros Jeunesse
Année première édition : 1990, trad. Française 1991
Nombre de pages : 45 p.

Mots-clés : récit fantastique • intericonicité • mise en réseau intergénérique • imaginaire

Résumé

En arrivant à l'école, Gabriel se rend compte qu'il a perdu son jouet, une toupie. À la récréation, Anne-Lise lui adresse la parole pour la première fois. C'est une enfant mystérieuse qui tient toujours un miroir à la main. Elle devine que Gabriel a perdu quelque chose. Elle l'entraîne à la sortie vers une maison où, dit-elle, il retrouvera son jouet puis elle disparaît et ne revient plus à l'école.

L'**imaginaire** est au cœur de l'album : au milieu du livre, le jeune héros fait « un rêve étrange » qui s'avèrera prémonitoire. À ce moment, il a déjà effectué deux visites chez le gardien de l'oubli, retrouvant sa toupie dans la salle des jouets puis la montre de son grand-père dans la salle des horloges. C'est alors que sur l'étagère des livres préférés de Gabriel, les « histoires fantastiques », à la bibliothèque, il découvre le miroir d'Anne-Lise comme caché là à dessein. Le jeune héros retourne pour la troisième fois chez le gardien de l'oubli qui lui propose de déposer lui-même le miroir dans une salle dédiée aux miroirs et l'y enferme. S'ensuit un jeu de cache-cache entre Gabriel et le reflet d'Anne-Lise passant d'un objet à l'autre. Il finit par la trouver et les deux enfants sortent de cette sorte de musée des objets trouvés. Anne-Lise confie alors à son sauveur que le gardien de l'oubli l'a recueillie depuis longtemps, jusqu'à ce que quelqu'un vienne la chercher. Maintenant, il va pouvoir s'en aller. Or, le rêve prémonitoire de Gabriel lui avait montré toutes les salles du bâtiment vides de tout objet.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Comme le résumé le laisse soupçonner, il s'agit d'un **récit fantastique**. Dans un premier temps, on fera repérer par les élèves tous les éléments qui sortent de l'ordinaire, comme autant d'indices qui construisent le fantastique. D'une part dans les textes : « mystérieuse », « étrange » « deux heurtoirs en forme de serpents entremêlés », des jouets ayant « l'air de flotter », « C'est un magicien », etc. ; d'autre part, dans les images : le costume du gardien et les nombreuses clés qui y sont accrochées, l'organisation des objets dans les salles spécialisées, la démultiplication de la fillette dans les miroirs, etc.

Dans un second temps, par une **mise en réseau intergénérique**, on proposera aux élèves de lire et de comparer « Le gardien de l'oubli » avec trois autres œuvres de la liste cycle 3 : un autre album, « Le monde englouti » de David Wiesner (Circonflexe), et deux romans, « Verte » de Marie Desplechin (L'école des loisirs) et « Le chat qui parlait malgré lui » de Claude Roy (Gallimard). Cette comparaison donnera lieu à des débats mettant en lumière des caractéristiques du genre : des événements surnaturels dans un univers réaliste ; des personnages mystérieux ou étranges comme ici le gardien de l'oubli et Anne-Lise ; une incertitude du lecteur quant à la réalité des péripéties racontées car le récit mêle intimement réel et imaginaire...

Point particulier

L'illustrateur met en jeu une forme d'**intericonicité** en citant des fragments de tableaux célèbres en accord avec les salles d'objets perdus, visitées par le jeune héros. Par exemple, dans la « salle des horloges et des montres perdues et oubliées », figure en bas à gauche un extrait du tableau de Salvador Dali *Persistance de la mémoire*, en l'occurrence une montre molle ; dans la « salle des miroirs et des armoires », on trouve, page de gauche, le miroir du tableau de Van Eyck *Les époux Arnolfini* et celui du tableau de Diégo Vélasquez, *La Vénus au miroir*. Après avoir fait découvrir ces peintres et certains tableaux aux élèves, on pourra leur faire chercher ces citations iconiques dans l'album.